

La reconnaissance

Dans le mot reconnaissance il y a connaissance, et re.Re-connaître : connaître à nouveau. Regarder avec un nouveau regard.

Avoir de la reconnaissance pour quelqu'un, c'est le regarder avec un regard nouveau, qui permet de voir ce qui peut-être, à première vue, n'était pas visible.

Cela permet de se donner des moyens pour mieux vivre ensemble, pour mieux travailler ensemble éventuellement.

A travers la reconnaissance que l'on peut manifester, on arrête de vivre dans un monde souvent sans pitié. Elle permet de dépasser la vengeance, la colère, le ressentiment.

La reconnaissance permet également de tisser des liens, de reconnaître que nous dépendons les uns des autres : merci pour ce que tu m'as dit, pour ce que tu as fait pour moi...

Ces propos sont ceux de Frédéric Rognon, professeur de philosophie dans son intervention en novembre dernier lors de la soirée salariés/bénévoles de la Fondation. Il nous dit également : *nous devons apprendre aussi à être reconnaissants envers nous-mêmes. Changer notre regard sur nous-mêmes nous permettra aussi de changer notre regard sur l'autre. Si nous ne sommes pas bienveillants envers nous-mêmes, nous ne pourrons pas l'être envers les autres.*

Merci à nous tous pour les valeurs et l'amitié que nous partageons

Qu'en pensez-vous ? Ils ont dit :

La reconnaissance est la mémoire du cœur
Bernard Fontenelle

L'amitié nous remplit toujours d'une douce reconnaissance, car le monde, la plupart du temps, n'est qu'un vaste désert, et les fleurs qui y poussent semblent lutter contre des forces contraires
Stephen King

En général, j'ai remarqué qu'il fallait remercier les hommes le moins possible, parce que la reconnaissance qu'on leur témoigne les persuade aisément qu'ils en font fait trop!
Benjamin Constant

La reconnaissance est bien un devoir qu'il faut rendre, mais non pas un droit qu'on puisse exiger
JJ Rousseau

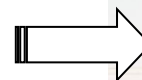
Les gens incapables de reconnaissance ne manquent jamais de prétextes pour n'en pas avoir.
Jean Antoine Petit

Imagine-toi que chaque jour est le dernier qui luit pour toi; tu vivras avec reconnaissance l'heure que tu n'espérais plus.
Epitre I d'Horace



Cette année,
le dimanche 10 juin 2018

BIENVENUE AU
FREI WEST



Rappelez-vous ! L'année dernière, à l'Ascension, nous étions au temps des chevaliers, au moyen âge



Les Amis du Refuge sont invités à participer et aider au succès de la fête

De janvier à mai 2017, des enfants du Freihof ont eu l'opportunité de participer à la création d'une pièce de théâtre sur le Moyen-Age et l'histoire de Wangen

A l'initiative de Pauline Squelbut, artiste scénographe, **Robert** (10 ans), **Inaya** (9 ans) et **Enzo** (10 ans) se sont prêtés au jeu et ont pu présenter leur pièce lors de la fête annuelle de l'établissement le 25 mai 2017. Tous les trois ont adoré la préparation de ce spectacle

Texte rédigé par les enfants
avec l'aide de Lorène, éducatrice



Robert est fier de raconter l'histoire de Wangen :

« Il y avait une dame de Strasbourg qui s'est installée au Freihof car le village lui appartenait. Tout près, Il y avait aussi un château où habitaient des chevaliers. Ce château avait trois murs d'enceinte. Le village avait un immense mur d'enceinte et trois portes. Aujourd'hui il n'y en a plus que deux : le Niedertor et le Sommertor.

C'est la dame qui faisait régner la loi et qui réglait les soucis. Elle louait aussi des champs et des terres contre du vin qu'elle stockait dans l'ancienne cave et qu'elle revendait parfois jusqu'en Bretagne ou en Belgique. »

Robert précise : « On a visité d'ailleurs la cave, c'est là-bas qu'on a joué le spectacle. C'est la grande cave dans la vieille cour du Freihof. C'est aussi dans la vieille cour que la dame rendait la justice là où il y a le grand marronnier aujourd'hui, avant il y avait là une table. Cette dame vivait dans une des maisons de la vieille cour. Dans la maisonnette, il y avait les pigeons et l'atelier actuel était une ancienne forge. »



« Un jour les chevaliers sont partis à Strasbourg car ils allaient être attaqués par les villageois qui se sont révoltés. Ils ont détruit le château pour avoir plus de pierres pour construire leur maison. »



Robert a adoré découvrir l'histoire du village même si cela a demandé « beaucoup de travail, de concentration et de recherche ».

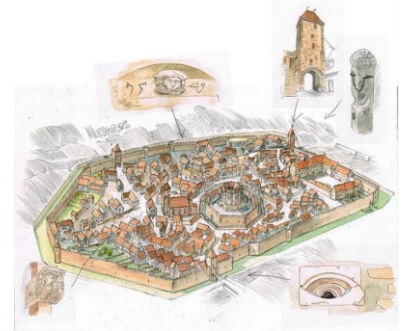
Les enfants ont pu visiter Wangen, l'emplacement du château, les murs d'enceinte. Ils ont également découvert l'histoire du lieu à travers des légendes et des interviews auprès de certains habitants

Inaya a joué Dame Richarde « c'était la chef de Wangen, dans le spectacle. ». **Inaya** avait un peu peur de jouer le spectacle car, comme le dit **Robert** : « il faut apprendre à prendre sur soi et ce n'est pas facile ».



Il faut apprendre à prendre sur soi et ce n'est pas facile

Enzo regrette de ne pas avoir pu participer à toutes les séances mais a lui aussi apprécié de faire du théâtre. Il aimait particulièrement les moments de détente autour des histoires et les goûters à la fin des séances ! Tous les trois regrettent qu'il n'y ait pas eu plus d'enfants présents avec eux mais gardent un très bon souvenir de cette expérience.



Les Amis du Refuge ont soutenu financièrement cette activité

Foyer Valentin Fritsch – Entretien avec Madame Mariette Bernhard.

Aujourd'hui âgé de 93 ans elle se souvient. Elle se souvient d'une fratrie nombreuse qui arrive au Foyer : Frida, Marguerite, et Alfred à la suite du décès du papa et de la défection de la maman qui mène sa vie en dehors de la famille.

Le petit dernier, Gérard est placé en famille à l'âge de 6 mois. Le foyer récupère le Petit Gérard qui rejoint ainsi ses frère et sœurs : c'est Mariette qui va le chercher et le ramène au Foyer. Elle se souvient du premier exploit du bambin de deux ans : « il a fait pipi sur le bureau. Les frère et sœurs quant à eux sont déçus : ils se souvenaient d'un bébé et voilà qu'il est déjà un petit garçon ». Gérard a deux grandes sœurs de plus qui ont déjà un emploi : Eve et Madeleine

Et Mariette se souvient de la création de ce foyer. Parmi les meilleurs amis de son mari, se trouvait M Fritsch. Il avait une fille Yolande qui a grandi avec les enfants de Mariette.

« M. Fritsch avait de l'argent et un terrain à Mittelhausbergen. Il jugeait avoir bien mariée sa fille. Et Valentin rêvait d'une grande famille qu'il n'avait pas eue. Aussi met-il ses moyens et son terrain à disposition pour la réalisation d'un foyer pour les enfants malheureux ». (Plus tard, atteint d'une grave et douloureuse maladie M Fritsch mettra fin à ses jours).

Une association est mise en place : Mariette est requise pour le conseil d'administration, voire la présidence qu'elle refuse. Le Docteur Burghart assume cette fonction.

« Lors d'une de ses visites sur les lieux le docteur Burgart et mon mari trouvent si charmant l'endroit qu'ils décident d'y construire leur propre habitation, au-dessus du foyer. Mariette y résidera une trentaine d'années, à partir de 1959, et a ainsi connu tous les enfants du foyer durant cette période : « le petit Gérard m'apportait tous les matins mon lait frais, dans le pot traditionnel qu'il faisait tourner comme le font tous les enfants. »

Au début c'est Yolande qui assure le secrétariat, puis on lui demande de prendre en charge la comptabilité.

Il y avait en permanence une douzaine d'enfants au foyer. Parmi lesquels des « rebelles ». « Jean Claude, 16 ans, a pris une gifle de la part de M Wright pour une réponse impertinente et a menacé d'en parler à la police ». Mariette se souvient également d'un enfant sourd qui par la suite a pris la gérance d'une station-service de Kronembourg. Les temps n'étaient pas les mêmes : l'encadrement des enfants est surtout assuré par des bonnes volontés qui travaillaient beaucoup. « Il y avait une personne qui faisait l'aide et c'est tout : pas d'éducatrice, pas de professionnel spécialisé ».

Ainsi Monsieur et Madame Wright. « Lui avait fait des études de théologie et travaillait à l'extérieur ». Elle faisait l'assistante sociale ». Ils avaient 4 enfants. Les repas étaient aussi très simples.

C'est une époque de grande rigueur religieuse et morale. Le diable était partout. Le cinéma était considéré comme diabolique. A la rigueur un petit concert était acceptable. Les filles devaient garder les cheveux longs. Les enfants ne pouvaient voir leurs parents qu'une fois l'an, à Noël. Des bénévoles prenaient parfois des enfants pour les vacances. Les autres allaient en camp à Salm, sous des tentes militaires, avec un confort spartiate.

« Après les Wright et avant les Gunther, il y a eu une demoiselle Marthe Weimer, pendant une année, qui a beaucoup travaillé et a été toujours été injustement oubliée par la suite ».

Annelise Gunther se forme et obtient le diplôme d'éducateur. Mariette a encore sur le cœur la façon dont les Gunther ont été traités lors de la reprise du foyer par la Fondation, eux qui, comme tous ceux avant eux s'étaient donnés tant de mal. De cette époque, avec émotion, elle garde cependant des bons souvenirs

Enigme : Vous êtes dans une pièce au rez-de-chaussée qui comporte 3 interrupteurs. L'un d'eux, et un seul commande une ampoule installée dans une autre pièce au premier étage (les deux autres commandes des ampoules dans d'autres pièces). Du rez-de-chaussée, vous n'avez pas moyen de voir l'ampoule, mais vous savez qu'elle est éteinte au début. Comment pouvez-vous déterminer à coup sûr quel est l'interrupteur qui commande cette ampoule, sachant que vous n'avez le droit d'aller en haute qu'une seule fois ?

Le temps des vacances....

Sherlock Holmes et Watson campent. Ils se réveillent en pleine nuit.

« Que voyez-vous Watson ? demande Sherlock ».

« Et bien la nuit est claire » répond Watson ; « Selon la position des étoiles nous sommes le 15 août. Le Nord est derrière nous. Vue la Rosée, il fera beau demain. Nous sommes à 1km environ d'une ferme vers l'Ouest, car j'entends chanter le coq ; il doit être 4h30. La voix de chemin de fer est à notre gauche à environ 5 km car j'entends passer un train de marchandise, à son allure. »

«Et bien, moi, je vois surtout Watson que pendant notre sommeil, quelqu'un nous a piqué la toile de tente ! »

La Race humaine : créationnisme et évolution

Une petite fille demande à maman : « comment est apparue la race humaine ? La maman répond Dieu a fait dam et Eve et ils ont eu des enfants et nous sommes leurs descendants

Deux jours plus tard, elle pose la question à son papa qui lui explique qu'il y a très longtemps existaient les singes qui devinrent ensuite des hommes dont nous descendons. La petite fille, confuse retourne voir sa mère : « je ne comprends pas, tu me dis que nous descendons d'Adam et Eve et papa, des singes »

Chéri lui dit sa maman, c'est que moi je t'ai parlé de l'origine de ma famille, ton père de la sienne

Solution de l'énigme : voici comment procéder :

- 1/ basculer l'interrupteur 1 ; après 1 minute le remettre en place
- 2/ basculer l'interrupteur 2 et le laisser en place
- 3/ ne pas toucher à l'interrupteur 3
- 4/ monter à l'étage : l'ampoule est éteinte, mais chaude : l'interrupteur 1 est le bon
- l'ampoule est allumée : c'est l'interrupteur 2 qui est le bon
- l'ampoule est éteinte et froide : l'interrupteur 3 est le bon

BULLETIN D'ADHESION ET DE SOUTIEN

Je soussigné(e).....

Adresse :

Tél :

Souhaite (rayer les mentions inutiles) :

- devenir membre de l'association. Je joins le règlement de la cotisation annuelle de 5 €
- soutenir les actions de l'association. Je joins un don d'un montant de€
- participer activement. Je propose une aide ponctuelle ou régulière

Coupon à adresser au siège de l'association ou à transmettre à l'un des responsables.

Par avance merci.

Date et signature